
Une émission sonore peu connue : le "tambour" de la Grue cendrée.

L'intéressant article de Jean-Pierre Frauche (1996) sur l'organe vocal performant de la Grue cendrée (*Grus grus*) m'a incité à témoigner des émissions sonores particulières de cet oiseau, que j'ai eu l'occasion de percevoir sur le site d'hivernage du camp du Poteau (Gironde et Landes). Ces émissions sonores sont encore très peu connues et peu entendues, car elles ne sont audibles qu'à faible distance par l'être humain. Il s'agit de séries de sons gutturaux sourds et brefs, de basse tonalité.

Ces émissions sonores très particulières, que l'on peut qualifier de "tambours", ont été entendus dans des dortoirs, juste avant les premiers vols, mais aussi le soir, sur les zones de gagnage, avant les gros rassemblements préluant aux retours vers ces dortoirs. Ce phénomène a été signalé par Pierre Petit, spécialiste de la Grue cendrée en Aquitaine, des grues s'étant rapprochées à quelques mètres de son affût sans aucune attitude pouvant révéler la moindre inquiétude de leur part (P. Petit, communication personnelle).

Ces sons sont caractérisés par un effet de résonance interne qui leur donne une sonorité caverneuse de "tambour" rappelant les sons émis par l'Emeu d'Australie (*Dromaius novaehollandiae*). Il convient de les distinguer des autres cris, plus connus, de la Grue cendrée, comme par exemple des ébauches de cris de vol ou des cris d'entretien bas des oiseaux posés, ou encore des cris d'alarme en vol qui peuvent se traduire par un "croc" ou "krô... rrrô..." bref et bas. Les cris rapportés dans cet article sont encore différents des "rroû... oû..." éraillés et "enroués" entendus dans les troupes de migrateurs, surtout au printemps, et qui semblent le fait de nombreux immatures dont la voix mue, donnant parfois des tonalités proches de celles de l'Oie cendrée (*Anser anser*) ou du Cygne tuberculé (*Cygnus olor*). Ils sont également à distinguer des cris d'accouplement, ces derniers ressemblant à des "reur-reuh..." rapides et insistants (fait que je peux confirmer, ayant eu la chance d'en être témoin en février 1985).

On peut supposer que ces sons de "tambour" sont des sons de basses fréquences servant de contact entre les troupes. En effet, en période de migration, il arrive que de nouveaux vols de Grues cendrées, cherchant un dortoir, rejoignent d'un vol direct les oiseaux posés à plusieurs kilomètres de distance, bien que ces derniers soient difficilement repérables, même du ciel. Ces émissions seraient donc bien utiles lors des migrations, de l'hivernage ou pour rejoindre les zones de dortoir et de gagnage. Ils auraient la même fonction que les sons de basses fréquences émis par les éléphants et qui leur permettent de rester en contact jusqu'à 10 km de distance (phénomène découvert depuis peu). De plus, certaines recherches sur les oiseaux migrateurs mentionnent la capacité pour certaines espèces de percevoir les infrasons produits par les vagues percutant les côtes ou par les orages. Ces infrasons seraient perceptibles à des distances avoisinant les 100 km. Il ne s'agit là que d'hypothèses, regrettant personnellement de n'avoir encore pu obtenir ces sons que de façon lointaine sur mes enregistrements. Peut-être existe-t-il déjà d'autres témoignages ou des éléments sonores sur ces mystérieux "tambours" de la Grue cendrée ?

Pour conclure sur les particularités vocales peu connues de la Grue cendrée, on peut citer les sifflements doux de "passereaux" émis par les jeunes et se traduisant suivant leur âge par des "sîn" ou des "srîn... ruîn..." aigus. Enfin, signalons que les adultes comme les jeunes "soufflent" fortement en posture de défense ou d'agressivité (ce phénomène précède souvent le coup de bec). Ces émissions sonores sont difficiles à entendre en milieu naturel, lors des querelles ou excitations diverses. Cependant, ces soufflements représentent la seule émission sonore que nous avons pu constater lors de l'opération de baguage d'oiseaux (provenant de centres de soins), avant leur libération sur des sites d'hivernage.

Référence bibliographique.

Frauche, J. P. (1996). Krou-krou. *L'Oiseau musicien* 17/18, p.36.

Christian Bourcié,
Puybarban,
Courrèges,
33190 La Réole